

# Pierre Reverdy



Reverdy par Picasso, gravure.

Solesmes a abrité un grand poète contemporain, dont une salle municipale porte aujourd'hui le nom. Il faudrait que le nom de Pierre Reverdy, qui évoque pour les anciens une figure connue, garde sa signification pour ceux qui n'ont pas pu le rencontrer.

Pierre Reverdy est né à Narbonne, le 11 septembre 1889. A 19 ans il part pour Paris, où il devient l'ami de Max Jacob, de Juan Gris, de Picasso, de Braque, d'Apollinaire... de tout un groupe artiste et bohème qui hante le quartier de Montparnasse. Tout en gagnant sa vie comme correcteur d'imprimerie, il écrit des poèmes qui correspondent dans leur expression littéraire au cubisme de ses amis peintres, qui ont illustré ses livres.

En 1921, après sa conversion, il s'installe avec sa femme à Solesmes. L'odeur y est, selon lui, « toujours chargée d'une sorte de remugle humide, qui se dégage des mousses, des feuilles mortes dans la boue » ; les oiseaux « sont disciplinés comme des moines silencieux et leur notes comme assourdies » ; les horloges même « ont l'air de sonner les heures solennellement »... Le village restera son point d'attache jusqu'à sa mort, le 17 juin 1960.

Citons un poème :

*Ce qui me rassure un peu c'est que pourrai toujours me retenir aux bords  
Garder la rampe  
Et laisser sur la terre un léger souvenir  
Un geste de regret  
Une amère grimace  
Ce que j'aurai mieux fait*

... et quelques réflexions :

*J'ai tellement besoin de temps pour ne rien faire,  
qu'il ne m'en reste plus assez pour travailler.*

*La poésie est à la vie ce qu'est le feu au bois.*

*Un bon poème sort tout fait. La retouche n'est qu'un heureux accident  
et, si elle n'est pas merveilleuse, elle risque de tout abîmer.*

*La vie est une chose grave. Il faut gravir.*